

**SOLIDARITE A ARTIGAT**

# Agriculture sans frontières

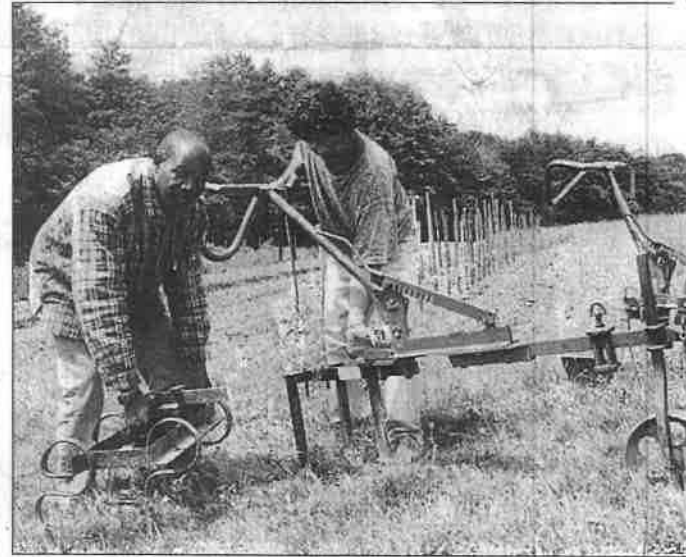
—Un visiteur est venu de loin à Artigat, pour acquérir les techniques de travail de la terre qui devraient permettre aux pays dits en voie de développement, de récolter de quoi nourrir leurs populations. C'est Jocelyn Kabré qui arrive de son Burkina Fasso natal. Il est responsable de l'exploitation agricole du CFFA de Kambouincé. Ce centre assure la formation des chefs de familles de la région, connue pour être la plus sèche du pays. Mais ce visiteur aurait aussi bien pu venir du Mexique ou d'Ukraine, puisque les outils et les techniques agricoles développées par l'association Prommata répondent aux besoins de différents types de sols.

La raison du succès de ces inventions repose avant tout sur le principe de l'auto-construction. «Mieux vaut apprendre à pêcher que d'offrir un poisson à celui qui a faim» dit justement le proverbe chinois. Les Burkinabés ont peu de moyens, de la main-d'œuvre, mais de la matière première coûteuse. Il faut environ 2-hectares pour faire vivre une famille et beaucoup disposent d'ânes ou de zébus pour la traction d'engins. Mais il reste deux problèmes. Réussir à préparer la terre dans un laps de temps

assez court pour semer avant la saison des pluies, et canaliser les eaux de ruissellement pour irriguer les cultures.

## UN PEU DE TECHNIQUE, BEAUCOUP DE TRAVAIL

Il s'agit là que les cerveaux et les bonnes volontés de Prommata entrent en jeu. Jean Nolle a passé sa vie à concevoir des engins agricoles modernes pour réhabiliter la traction animale. Les bénévoles de l'association, Charles Carbol et Georges Ballade en tête, se sont employés à mettre au point la fabrication de la Kassine, le porte-outils et d'outils dont l'ingéniosité réside à éliminer toute pièce qui nécessite l'emploi d'outillage. Finit la clé ou le marteau perdus au fond d'un sillon! De plus, la standardisation permet l'échange d'outils entre voisins. Jocelyn Kabré n'est pas venu seul. Une équipe composée d'un forge-on et de deux jeunes qui apprennent l'utilisation des engins l'accompagnent. Jocelyn, qui affiche sa tranquillité toute africaine, explique avec un large sourire son expérience à la ferme de La Barthe: «Nous avons déjà commencé à mettre en place des cordons pierreux pour limiter le dégât des eaux



■ Autour de la kassine. Photo DDM V.C

de ruissellement. Au Burkina, la culture biologique est reconnue comme mode de culture national depuis 1984. Nous avons constaté depuis longtemps les dégâts causés par les produits issus de l'industrie chimique. Nos conditions climatiques nous donnent trois à quatre mois pour tout faire, préparer, semer et récolter. Alors, la traction animale ajoutée à l'utilisation

de ces outils nous permet de doubler nos surfaces d'exploitation. Grâce au financement de la région Limousin, Jocelyn et ses amis sont repartis après trois semaines de formation intense, des conseils pleins les valises et l'espoir de voir verdoyer prochainement les champs de petit mil, de sorgho, de maïs, de riz ou d'arachide. ■

Valérie CUSSET

## Stagiaires du Burkina Fasso chez Prommata

L'association Prommata qui crée et fabrique à Rimont, près de Combelongue, des outils agricoles à traction animale, à l'intention, notamment, des pays en voie de développement, accueillera cette prochaine semaine, deux stagiaires du Burkina Fasso, qui viendront se former tant à la fabrication qu'à l'utilisation des divers matériels, pour être en mesure ensuite de les diffuser sur leur pays. La formation aura lieu à Rimont, mais également à Artigat, dans la ferme de Georges Valade.

31-05-03

miret  
Après  
ve,